

DU PARCHEMIN AU FICHER NUMÉRIQUE **LES MISSIONS DE CONSERVATION DE L'ÉCOLE DES CHARTES**

Depuis près de deux-cents ans à Paris, l'École nationale des chartes forme des spécialistes du patrimoine écrit de très haut niveau. Futurs conservateurs d'archives, de musées ou bibliothèques, les élèves chartistes sont aussi appelés à jouer un rôle de premier plan quant à la conservation de notre patrimoine dans le contexte de la révolution numérique.

Trois années ont été nécessaires à Marie Bolot pour rejoindre l'école de ses rêves. Trois années d'intense labeur dans une classe préparatoire littéraire spécifique du lycée Henri-IV afin de se hisser parmi la poignée d'étudiants admis - 19 sur 199 candidats en 2017 - à l'École nationale des chartes. Depuis septembre, le 65 de la rue de Richelieu est devenu son point d'ancrage. Situé dans le second arrondissement de la capitale, ce bâtiment sobre et élégant abrite l'une des grandes écoles les plus prestigieuses de France. L'une des plus méconnues également. "C'est vrai, reconnaît Michelle Bubenicek, sa directrice. Le public écorche d'ailleurs souvent notre nom !" Une relative confidentialité qui s'arrête aux portes des musées, services d'archives ou bibliothèques, ce monde de l'érudition et du patrimoine irrigué depuis près de deux siècles par des générations de chartistes. À l'École des chartes, donc, l'enseignement est entièrement tourné vers l'étude des documents écrits - "carta" en latin devenu "charte" en français -, du Moyen Âge à nos jours, à leur classement et leur conservation. Les plus anciens renvoient à l'époque carolingienne, voire mérovingienne, les plus récents aux écrits dématérialisés, tels les fichiers de traitement de texte, les courriels ou sms...

Le champ historique de plus en plus vaste et la multiplication des supports n'a pourtant pas entamé ce qui constitue le "substrat

d'origine" et la spécificité de cet établissement fondé en 1821, sous la Restauration, une époque alors toute acquise à la redécouverte de nos racines médiévales. Dès la première année, les futurs chartistes sont plongés dans un apprentissage poussé de l'occitan, du moyen et du vieux français, sans oublier le latin, matière déjà incontournable pour intégrer l'École. La paléographie, autrement dit l'étude de ces écritures anciennes occupe une place primordiale dans le programme. Pour cela, Marie et ses camarades passent une part importante de leur temps à décrypter la structure de ces langues, leur graphie, les systèmes d'abréviation très poussés mis en place par les copistes du Moyen Âge. Autres matières enseignées : la diplomatique - l'étude des traités - l'histoire des institutions, la philologie, l'histoire du droit.... "Le rythme est très soutenu par rapport à d'autres grandes écoles, même s'il me semble moins intense qu'en prépa", note la jeune femme qui apprécie aussi le fait d'être élève fonctionnaire-stagiaire, un statut enviable quoique porteur d'obligations : "Nous touchons certes un salaire, mais nous sommes redevables en termes d'assiduité et de résultats." À l'issue de ses quatre années, Marie décrochera en principe le diplôme d'archiviste paléographe, un diplôme propre à l'établissement qui ouvre la voie à différentes écoles d'applications pour devenir conservateur des bibliothèques ou du patrimoine.



Michelle Bubenicek, directrice de l'École des chartes, est chevalier de la Légion d'honneur.

LA THÈSE, L'ŒUVRE DU CHARTISTE

Avant d'en arriver là, les élèves doivent franchir une étape importante : la rédaction d'une thèse qui couronnera l'ensemble de leur cursus, "l'œuvre du chartiste" selon Michelle Bubenicek. Un véritable travail de recherche dont le thème, choisi par l'étudiant, doit s'appuyer sur des sources

inédites. Anne-Sophie Grollemund va consacrer une grande partie de sa troisième année à ce projet. Initialement portée sur l'histoire du renseignement, cette Alsacienne a opté pour un éclairage sur l'action de Charles E. Bohlen, ambassadeur des États-Unis en France pendant la présidence du général De Gaulle, "homme clé à l'heure du grand malentendu transatlantique". Pour cela, l'étudiante s'est plongée dans les archives du ministère des Affaires étrangères à La Courneuve, mais aussi la correspondance de Maurice Couve de Murville. Côté américain, la jeune femme a déjà pu accéder aux rapports de la CIA et à différents bulletins d'activité. "D'abord, nous essayons de définir quels personnages ont été acteurs puis nous tentons de remonter aux sources", explique-t-elle.

ABORDER LA RÉVOLUTION NUMÉRIQUE

Ce travail d'enquête réserve souvent d'étonnantes surprises. Passionné par l'histoire des sciences naturelles, Arthur Caumes planche pour son mémoire sur les relations franco-britanniques envisagées sous le prisme des échanges scientifiques du temps du comte de Maurepas (1701-1781). Rachetées en 1962 par l'université américaine de Cornell, les archives du ministre de la marine de Louis XV semblaient bien avoir échappé à la France. "Or, grâce à d'anciens chartistes, explique l'étudiant, j'ai pu retrouver une seconde héritière et entrer en contact avec sa famille qui a conservé une correspondance inédite de Maurepas avec plusieurs scientifiques de renom."

Inscrit en master histoire transnationale, Arthur appartient à la première promotion de ce cursus, créé conjointement avec l'École normale supérieure. Signe de la volonté d'ouverture des Chartes, cinq masters ont été créés depuis 2006.

Celui intitulé technologies numériques appliquées à l'histoire fut le premier et connaît un véritable succès. "Tous les diplômés de ce master trouvent un emploi à la sortie tant la demande est grande", assure Michelle Bubenicek. Un argument qui a convaincu Diane Alliaume de postuler pour ce diplôme ultra-sélectif. Après des études à l'École du Louvre puis un stage au service géologie chez Total, la jeune femme a intégré la première année consacrée aux enseignements plus traditionnels des Chartes avant d'aborder, l'année prochaine, la partie plus technique dédiée aux bases de données et aux langages informatiques. Un "mélange des genres" qui n'effraie pas Diane. "Le numérique décuple les possibilités de la valorisation du patrimoine, de sa conservation. C'est un formidable outil de gestion", estime l'étudiante.

Cette révolution, l'École des chartes l'a anticipée et compte bien se poser en actrice incontournable de la formation. "Le cahier de Victor Hugo, c'est fini, lance Michelle Bubenicek. Déjà, les écrivains travaillent majoritairement sur ordinateur, conversent avec leur éditeur par messagerie électronique. Comment récupère-t-on ces écrits ? Comment les conserve-t-on sur le long terme ? Comment en garantir la clé d'accès ?" Ces problématiques, à l'intersection de plusieurs champs de compétence, d'anciens chartistes - ceux de la BNF par exemple - y sont déjà confrontés. Un master professionnalisant en archivage numérique pourrait voir le jour prochainement. "Nous sommes fondés à le faire, nous avons toutes les qualifications pour et les débouchés sont là" assume la directrice. Quant aux enjeux de conservation de notre patrimoine, toujours plus dématérialisé, la réflexion en cours à l'École des chartes ne fait que commencer.

SOPHIE GRÉNERY

Brèves

PARIS 18°

"Mikhaïl Gorbatchev m'a demandé de vous saluer." Andreï Gratchev, son ancien porte-parole s'adresse ainsi aux sociétaires venus, le 1^{er} février, l'écouter parler de la Russie, à l'initiative du lieutenant-colonel Louis, président de la section.

PARIS 19°



Une saison en France est le sixième long métrage du réalisateur Mahamat Saleh Haroun, membre de la section. Sorti le 31 janvier dernier. Acteurs principaux : Sandrine Bonnaire et Ériq Ebouaney. MS Haroun est, par ailleurs depuis février 2017 ministre du développement touristique, de la culture et de l'artisanat du Tchad.

CONGO-BRAZZAVILLE

Le 31 décembre 2017, la section de la SMLH, présidée par Gustave Pana Zoula, a fait un don de vivres et de produits d'hygiène aux détenus de la maison d'arrêt de Brazzaville.

ITALIE

Le 12 avril, la section de la SMLH organise au palais Farnèse, à Rome, une conférence "Le Savoir au service de la solidarité" au cours de laquelle seront présentés les projets de réflexion de 10 classes de première de la péninsule.

LA COHORTE

Ne perdez pas le lien avec votre magazine. Un bulletin d'abonnement est disponible en page 62 de ce numéro et sur le site de la SMLH (<http://www.smlh.fr/la-cohorte/abonnement-cohorte>).